

Le *Billet* de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par la Société.
Abonnement 1 an: 50 F

Président: R. Artigaut, 18, rue Raymond Gaches, 81100 Castres.

Secrétaire: A. Rastoul, 37, rue Amiral Galiber, 81100 Castres.

Trésorier: G. Viala, 19, rue des Glycines, 81100 Castres.

La mémoire du mois

30 avril 1936

Extinction des fours de la faïencerie de l'Albinque

La faïencerie de l'Albinque apparaît pour la première fois en 1822 sur la 3^e planche de la section F du Cadastre napoléonien. Elle appartient alors au Grand Séminaire dont le directeur, l'abbé Gaurel l'a loué par bail verbal à un bourgeois de Castres, Jean-Pierre Ducros qui semble l'avoir donnée en gérance à un certain Emile Roussel.

Jusqu'en 1850 l'établissement n'atteindra qu'une importance très secondaire. Par contre après le décès de Jean-Pierre Ducros, sa veuve, Joséphine Tricou et ses enfants Raymond et Ernest Ducros groupés dans la Société *Ducros et Cie* vont vite lui donner une nouvelle impulsion qui se traduit par le doublement du nombre des faïenciers et des potiers recensés dans le quartier entre 1846 et 1851. L'effectif atteint désormais une quinzaine de personnes. Développée, en dépit d'un grave incendie (1857), par la construction d'un deuxième four vers 1864 la production rivalise en qualité avec celles des meilleures fabriques du Midi dans les expositions officielles. Et la main d'oeuvre croît en conséquence: 15 salariés en 1861, 21 en 1866, 85 dix ans plus tard, 105 en 1883. La faïencerie de l'Albinque est alors devenue le troisième employeur de l'industrie locale.

En 1887, le décès de Raymond Ducros, d'ailleurs retiré à Toulouse depuis plusieurs années, laisse son frère seul à la tête de l'entreprise. Ernest Ducros entreprend alors vers 1890, grâce à des emprunts, de construire une nouvelle unité de production en bordure du ruisseau du Gazel dont le bâtiment principal, fait de pierre et de bois, demeure encore en place en 1996. L'investissement a-t-il été disproportionné aux besoins du marché? Des conditions de concurrence plus difficiles sont-elles apparues? Ernest Ducros — qui ouvre dès 1893 un commerce de denrées coloniales — a-t-il négligé son activité industrielle? Le début du siècle marque un marasme de l'entreprise qui n'embauche plus et dont le nombre des ouvriers diminue de moitié par rapport aux dernières années du XIX^e s. Dans ces conditions l'association conclue le 15 juillet 1911 de Jean Ducros, fils et successeur d'Ernest Ducros décédé en 1906, et du banquier Pierre Barbaza a selon toute évidence pour but d'apporter des capitaux frais permettant une modernisation de l'entreprise.

CALENDRIER DU MOIS

Maison des Associations à 17 h 30

LUNDI 1 avril

• **Le livre du mois :**

Recueils de poésies de Doette Angliviel

• **Carrefour d'histoire locale**

La vie intellectuelle castraise au XX^os.

Gui Viala et G-L Marchal ont rassemblé des documents sur Doette Angliviel, poétesse castraise de la première partie du siècle. Ils vous invitent à en prendre connaissance et à les aider à les compléter.

La deuxième partie du XX^o s. mais peut-être aussi la période antérieure à 1940 a connu l'éclosion de plusieurs troupes théâtrales dramatiques (Compagnons du Parvis) ou lyriques (Compagnons du théâtre). Il serait bon de réunir des renseignements sur leurs créateurs (ex.: l'abbé Cabrol), leurs membres, leurs activités et les documents qui subsistent.

LUNDI 15 avril*

PALEOGRAPHIE Initiation

* La réunion du 8 (deuxième lundi du mois) ne pouvant avoir lieu (Lundi de Pâques) est reportée au 15

LUNDI 15 avril

PALEOGRAPHIE Perfectionnement

CONFERENCE

En raison des vacances de Pâques qui occuperont la deuxième quinzaine du mois et de la sortie à Moissac des Amis du chemin de Saint-Jacques à laquelle participeront de nombreux sympathisants il ne sera pas possible d'organiser une conférence au mois d'avril.

La faïencerie de l'Albinque (suite)

A partir de 1925 apparaissent des problèmes de recrutement. La main-d'œuvre locale se détourne d'une profession pénible et peu rémunératrice. En quelques années les travailleurs étrangers prennent une grande importance dans l'effectif. Le recensement de 1926 dénombre 21 salariés espagnols, environ 25% du total. Cinq ans plus tard ils sont 50 sur 106 personnes déclarant travailler dans l'entreprise (49 %). A l'exception d'un suisse tous sont espagnols et groupés dans seulement 19 familles.

La crise économique qui se fait sentir dès le premier semestre de 1930 aggrave les problèmes. La concurrence étrangère pèse déjà sur les exportations. En juin 1932 les exportations dans les colonies elles-mêmes deviennent très difficiles. Le recours de plus en plus fréquent au chômage partiel et le retard des augmentations des salaires par rapport à la hausse des prix tendent les relations sociales. Les ouvriers qui se disent être les plus mal payés de toute la région mènent une grève d'une quinzaine de jours en octobre-novembre 1933 qui conduit à l'augmentation du salaire des catégories les moins qualifiées, et à la création du Syndicat Unitaire de la Céramique de Castres, dans le cadre de la C.G.T.U. Cependant la persistance de la crise économique et des difficultés de recrutement de la main-d'œuvre qualifiée rendent la situation de la faïencerie de plus en plus difficile. Quelques mois après avoir recherché une ultime solution de survie dans l'adhésion à l'Union des faïenceries françaises Jean Ducros et Pierre Barbaza décident de vendre leur matériel à un groupe de faïenciers du nord de la France, soucieux de faire disparaître un concurrent.

Le 30 avril 1936 la faïencerie de l'Albinque cessa ses fabrications. Ainsi disparaissait une activité industrielle qui avait puissamment contribué au peuplement et à l'animation du quartier de l'Albinque et à laquelle quatre générations avaient attaché le nom de la famille Ducros pendant plus d'un siècle.

R.A.

Biblio. R. Artigaut, Pour une histoire de la Faïencerie de l'Albinque à Castres, Cahiers de la Société Culturelle du Pays Castrais, n°11, 1991

ARENES CASTRAISES
EN FACE LA GARE DES MARCHANDISES
LES 12 et 19 JUIN 1898 à 3 heures.

Les Arenes construites pour une période de longues années auont tout le confort voulu que le mauvais temps a empêché de donner à la première représentation. Dimanche prochain il y aura un changement complet.

**GRAN CORRIDA
DE 6 TOROS
PUR SANG ESPAGNOL**
avec le concours des deux premiers matadors français
M.M. POULY PÈRE & POULY FILS
et de deux premières épées espagnoles. matadores de cartel.

Les sympathisants qui posséderaient des documents (articles de journaux, affiches) ou auraient gardé des souvenirs relatifs aux courses de taureaux organisées à Castres (époque, lieu etc...) sont priés de les faire connaître à R. Artigaut. Merci.

Rapport d'activité 1995

La 2^e bourse de recherche Pierre Chabbert a été décernée à Séverine Albert, étudiante de la Faculté des Lettres de Toulouse Le Mirail pour un diplôme de maîtrise (mention B) consacré à "L'Eglise Catholique à Castres et le problème protestant de 1629 à 1685". Elle lui a été remise le 14 novembre 1995.

Conférences et ateliers:

Quatre types d'activités ont été proposés à la population castraise:

- un cycle de onze conférences suivies par 70 auditeurs en moyenne,
- des *carrefours d'histoire locale* mensuels forts d'environ 25 participants,
- un atelier de paléographie divisé en deux sections (initiation et perfectionnement) réunissant une dizaine de personnes chacune.
- deux visites commentées d'expositions : l'une à Sorèze consacrée au Siècle des Verriers (mai), l'autre à Toulouse à la Fondation Bamberg (Novembre)

Organisation d'une opération de sensibilisation au patrimoine : "Les vitrines racontent la place Jean Jaurès" associant la Société Culturelle qui a réalisé pour l'occasion une exposition retraçant l'histoire du lieu, la Ville de Castres qui a pris en charge le tracé au sol des rues occupant autrefois le site, les commerçants riverains qui prêtèrent leurs vitrines, la Chambre de Commerce et d'Industrie ainsi que le C.O.R.A.C unis pour la promotion.

Dans le cadre des actions pour la sauvegarde du patrimoine, la Société a aussi contribué par un don à l'érection du monument Las Cases dans sa commune natale de Blan.

Publication du Cahier n° 16 : R. Artigaut, Le Choléra à Castres en 1854, A. Minet, La grande Grippe en 1918 dans le Tarn.

En outre plusieurs membres de la Société notamment MM G-L Marchal et G. Viala ont souvent contribué par la parole à l'animation d'autres associations de Castres et de sa région.

REVUE DU TARN N°160

J-L Biget	Las Cases, le regard de l'Aigle prisonnier
Francis Carrade	Las Cases, un oubli de l'histoire
Jean Tulard	Nostre Las Cases
J. de Viguerie	Le mendiant de Bélisaire
Mme E. Rustan	Le meilleur document sur Napoléon
M. Ausfière	Un tarnais compagnon de Sainte Hélène
Mme V Azéma	Les dragons de l'Impératrice
Francis Carrade	François Antommarchi, médecin de Napoléon
J.-P. Escalettes	Las Cases et les femmes.
J.-P. Gaubert	Napoléon 1er, Las Cases et la cartographie
Pierre Grigeul	Emmanuel de Las Cazes, enfant du Lauragais.
Alain du Lac	La médaille de Sainte Hélène
S. de Turcheim-Pey	Las Cazes et la légion d'Honneur
Louis Ramplon	Las Cases, le marin
Henri Yrissou	Le mythe napoléonien
P. Redon	Voyage sur le Mermoz
Dr Mosnier	Le comte Emmanuel de Las Cases
Jehan Carayon	Le souvenir napoléonien
Félix Baron	Une inspection de prestige, Las Cases
	Inauguration de la statue du comte de Las Cases.
Françoise Feix	Rapport sur l'activité des Sociétés fédérées
J.-L. Biget	Congrès de la Fédération des Sociétés Intellectuelles
Jean Roques	XLVII° Congrès de la Revue du Tarn à Lavaur
Gabriel Bernet	Les Peytes de Montcabrier et leurs fiefs
Ulrike Brummert	Jean Jaurès et la langue occitane

EXPOSITIONS

Musée Jean JAURES

LE SIECLE DU TABAC ET DES FUMEURS

Exposition réalisée avec le concours des collectionneurs castrais

jusqu'à fin avril

DESSINS DE DANTOINE

23 avril-22 mai

Bibliothèque municipale

DE L'ATELIER A L'USINE

Traces des industries textiles dans les Archives municipales de Castres

Tribunal de Grande Instance

L'AFFAIRE SIRVEN

Samedi 30 mars

AMIS DU CHEMIN DE SAINT-JACQUES

VOYAGE A MOISSAC

Jeudi 11 avril

Programme

départ : 7 h 45 de la gare routière

Matin : visite du Musée Ingres de Montauban

Après-midi : visite de l'abbaye bénédictine de Moissac (Cloître et Centre roman)

Prix : 195 F (déplacement, repas et visites)

Inscriptions et renseignements : THOREL VOYAGES, 17 place Sault. T° 63.62.57.57 et 63.62.57.58

CONFERENCE

L'AFFAIRE SIRVEN

Un protestant castrais du XVIII° s aux prises avec la justice qui l'accuse, comme son coreligionnaire Calas, d'avoir assassiné l'un des ses enfants pour empêcher sa conversion au catholicisme.

30 mars à 15 heures
Bibliothèque du Tribunal